Dossier histoire des arts 2 : la surprise dans les arts.

Nous venons d'étudier une nouvelle à chute (dont la fin est surprenante) même si des indices nous guidaient vers celle-ci. Dans le domaine des arts, il n'est pas rare que le même procédé soit utilisé. Je vous propose d'étudier, un mouvement et un artiste qui ont joué sur cette notion de surprise et double lecture. Le travail de recherche demandé, vous a mené à travailler sur le surréalisme et Dalí. Nous étudierons dans ce dossier plus particulièrement l'œuvre intitulée : *Gala regardant la mer Méditerranée qui à vingt mètres se transforme en portrait d'Abraham Lincoln, 1976.*

I/ Le surréalisme.

Le **surréalisme** est un mouvement artistique qui apparaît au XXe siècle et naît en France au lendemain de la Première Guerre mondiale. Il est défini par André Breton comme quelque chose d'automatique qui servirait à exprimer le réel fonctionnement de la pensée. Ce mouvement croit à la toute-puissance du rêve ; à, d'après son nom, ce qui est « au-dessus du réalisme ».

En fait, il se dresse contre toutes les formes d'ordre et de conventions logiques, morales, sociales et lui oppose les valeurs du rêve, de l'instinct, du désir et de la révolte, de la libération, du hasard dans l'expression du fonctionnement réel de la pensée.

Les situations sont décrites avec réalisme, mais sont irréelles, impossibles, issues du rêve...

De nombreux artistes ont participé à ce mouvement : André Breton, Louis Aragon, Paul Eluard (écrivains) et Salvador Dalí, René Magritte et Max Ernst.(peintres). Ils s'entendent entre eux pour révolutionner l'art, la littérature et la société.

II. Salvador Dalí.

Peintre catalan, l'un des principaux représentants du **surréalisme**. Il fait ses études à Barcelone et à Madrid.

Au cours d'un séjour à Paris, il entre en contact avec Picasso, Breton, Eluard et Miro. Il s'intègre au groupe surréalisme.

Sa peinture à une forte composante psychanalytique: par sa méthode de la "paranoïa critique", il procède à une transposition picturale d'hallucinations vécues dans des états de transe ; **les montres molles** et une multitude de symboles sexuels peuplent ses tableaux.

Sa femme Gala joue un rôle clé dans un grand nombre de ses tableaux. Il rompt avec le surréalisme en 1934, revient alors à la peinture traditionnelle, reprenant de plus en plus souvent les thèmes de maîtres anciens. Il réalise aussi des modèles de bijoux et de mobilier, et travaille pour le cinéma (collaboration avec Bunuel pour "un chien andalou" en 1929 et "L'âge d'or" en 1930).

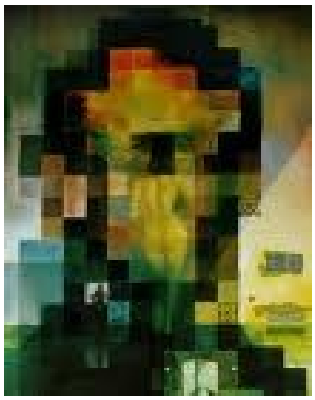
Parmi ses œuvres les plus connues, on trouve :

- Persistance de la mémoire (1931 au Museum of Modern Art - New York).

- La Métamorphose de Narcisse, Dali, 1937, Tate Modern Gallery, Londres

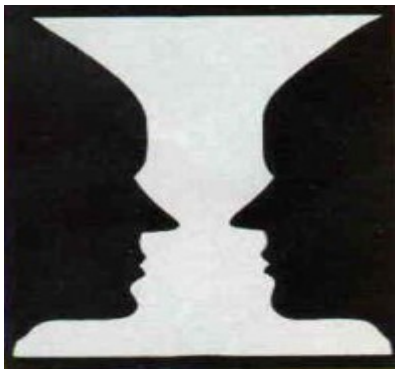
– Gala regardant la mer Méditerranée qui à vingt mètres se transforme en portrait d'Abraham Lincoln, *1976*

Étude d'une œuvre : Gala regardant la mer Méditerranée qui à vingt mètres se transforme en portrait d'Abraham Lincoln, *1976*



> Description de l'œuvre.

Dans de nombreuses œuvres, Dalí joue sur l'effet d'optique. Pour prendre un exemple très simple, nous connaissons tous cette image du vase, qui devient un vis-à-vis de deux visages. Les choses changent de sens selon leur point de vue, et même se transforment.



Ici, le principe optique est poussé encore plus loin. Non seulement le titre du tableau consacre le procédé comme œuvre en soi, mais le codage graphique prend une forme plus radicale : celui d'une pixellisation sur une trame de quinze cases sur vingt environ.

En effet, en s'éloignant du tableau, la magie opère : Gala se métamorphose et se fond dans un portrait de Lincoln. Mais ce que ne dit pas Dalí – car il ne faut jamais tout dire –, c'est qu'il ne faut pas seulement s'éloigner du tableau, mais *s'en approcher*. Apparaissent alors en miniatures les images séparées de Lincoln et de Gala, indices de l'énigme, clefs du mystère. Le pixel le plus lumineux du tableau est celui qu'on n'avait pas encore vu. Observez bien ces deux portraits miniatures, ils possèdent encore une troisième projection d'eux-mêmes dans ce qui est leur reflet sur le carrelage.

Voir d'autres œuvres jouant sur les points de vue et l'espace :
Portrait de mon frère mort, 1963 de Dali.

L'Hermaphrodite endormie